

Actualité du Collège Saint-Michel

Rubrique pilotée par Baudouin Hambenne (Ads 80),
Professeur de langues anciennes, Titulaire de rhétorique



LE COLLÈGE SAINT-MICHEL EN QUELQUES CHIFFRES

Voilà quelques mois déjà que la rentrée a eu lieu. Après une année kafkaïenne marquée par la valse hésitation autour des modalités pratiques d'application du décret dit de « mixité sociale », le Collège a enregistré une rentrée évidemment stable en nombre d'élèves puisqu'il n'aura échappé à personne que ce type de décret renforce les demandes d'inscription dans les grandes écoles. Mais le processus d'inscription qui auparavant se déroulait paisiblement tout au long de l'année scolaire, au travers de rencontres entre parents et direction, se déroule maintenant dans une ambiance tendue pimentée de l'angoisse du tirage au sort. On nous promet une xième mouture améliorant le système ; tel Saint-Thomas nous nous permettrons de voir pour croire. La rentrée 2009-2010 a donc vu affluer 1600 élèves dans les 62 classes du secondaire échelonnés depuis les 12 classes de 24 à 25 élèves en 1^e année jusqu'aux 8 rhétoriques de 30 élèves et plus parfois. La section professionnelle spécialisée en plomberie- zinguerie et chaufferie, située à la Chaussée de Haecht, a retrouvé elle aussi un nombre d'élèves important ; on y avoisine les 80 étudiants dans un secteur porteur au niveau de l'emploi. Quant à l'école primaire, elle n'est pas en reste avec ses 575 élèves et ses 23 classes. Un des défis des années à venir sera donc de tenter d'assimiler pédagogiquement l'arrivée d'élèves provenant d'horizons sociaux fort différents et que les décrets de mixité sociale ont drainé vers nous, sans nous donner pour autant de moyens supplémentaires, ni de personnels qualifiés dans ce type d'accueil. On ne peut s'empêcher parfois de rester pantois devant le simplisme de certaines décisions politiques prises loin de toutes considérations pédagogiques pratiques. A suivre donc.

CHANGEMENT DE CAPITAINÉ À LA TÊTE DU COLLÈGE SAINT-MICHEL

Le mois de janvier 2010 marquera une nouvelle étape dans l'histoire du Collège puisque la Compagnie de Jésus a décidé de confier la coordination des Collèges jésuites francophones à Monsieur Marc Bourdoux (Ads 73), notre actuel directeur, en remplacement de Monsieur Philippe Laoureux. Marc Bourdoux cèdera sa place à Monsieur Paul-Benoît de Monge de Franeau, actuellement directeur de l'Institut de l'Assomption à Watermael-Boitsfort, qui fut notre collègue au Collège de nombreuses années, comme professeur de sciences. Nous ne nous étendrons pas sur ces nominations qui seront développées dans des articles futurs. A tous deux qu'il nous soit permis de souhaiter bon vent dans leurs nouvelles responsabilités.

Au niveau du personnel du Collège, nous n'avons que peu de changements à vous communiquer. On notera l'admission

à la retraite de Madame Rita Celot-Christophe, éducatrice en 1-2 et le départ de Monsieur Paul Coupremagne, lui aussi éducateur en 1-2, vers une école plus proche de son domicile. C'est avec une pointe d'émotion que nous avons dit au revoir à Monsieur Salvatore Curto, ouvrier spécialisé en plomberie et chaufferie, que nous avons tous côtoyé de nombreuses années dans les corridors du Collège, armé de sa redoutable clef à molette et intarissable sur les équipes de football, italiennes comme il se doit ! La dernière modification concerne l'architecture du Collège où, en sa cour 1-2, face au hall omnisport, l'espace centenaire poursuit son édification. Le bâtiment est maintenant tout entier sous toit et il a fière allure. Nous reviendrons sur sa construction dans un numéro ultérieur, photos à l'appui.

ESCAPADES DE RENTRÉE...

Ce début de trimestre a fourni une nouvelle fois l'occasion aux élèves de s'ouvrir au monde grâce à leurs talents divers et variés. C'est ainsi que tour à tour Laurent Nogaret, rhétoricien de 6T8, nous livre le récit des conséquences de la réalisation d'un clip vidéo singulier. Quant à Monsieur Bernard Wampach, professeur titulaire de rhétorique, c'est au cœur d'Athènes qu'il eut la chance de partir une semaine accompagnant le talentueux lauréat belge du concours de littérature et de culture grecque classique, Hadrien Van Lierde, rhétoricien de 6T2. Les deux Ulysse, revenus pleins d'usage et de raison de leur beau voyage, nous le relatent ci-après également.



Les lauréats du Collège devant le Colisée
(au centre avec certificat Laurent Nogaret)

FOOD4YOU

La parole est à Laurent Nogaret. C'est fin avril 2009 que pour la première fois, j'entends parler de Food For You : un concours européen organisé par le Ministère italien de l'agriculture, dont le thème est l'alimentation des jeunes et qui a pour objectif la réalisation d'un clip vidéo percutant de 50 secondes. Celui-ci doit interpeller les jeunes et les inviter

à manger plus sainement. Ce concours est proposé aux étudiants de 14 à 19 ans issus de 16 nations européennes. En mai 2009, soutenus par l'enthousiasme de Monsieur Feys, professeur de sciences, nous constituons une équipe motivée, prête à s'investir dans la création d'un film que nous présenterons au nom du Collège Saint-Michel devant le jury de la Communauté européenne. De nombreuses réunions et autant d'occasions de travailler, de rire et de se découvrir nous permettent, grâce à la participation et aux compétences de chacun, de produire un film répondant aux exigences requises par le concours.



Le team belge avec Mme Loks & M. Feys à l'aéroport Marco Polo de Venise

Quelle ne fut pas notre heureuse surprise lorsque, en juin, nous apprîmes, que nous étions sélectionnés parmi 450 clips et invités à partir 6 jours en Italie à la rentrée scolaire pour défendre notre film et découvrir les autres réalisations. Nous allions donc participer à la grande finale ! Le 18 septembre 2009, les dix élèves participants et les deux professeurs accompagnateurs, Mme Loks et M. Feys, se retrouvent à Bruxelles-National, prêts à embarquer pour le festival F4U. Dès l'arrivée à l'aéroport Marco Polo de Venise, nous sommes pris en charge par une organisatrice qui nous accompagnera tout au long de notre séjour. Accueillis à Lido di Jesolo, nous avons l'occasion de participer à diverses visites culturelles, d'écouter des conférences sur la nutrition, d'échanger des idées avec des groupes étrangers et même de suivre des cours de cuisine..., tout cela entrecoupé de moments de détente sous le généreux soleil italien, au bord de la mer ou dans la piscine. Découvertes de Jesolo, de Trévise, de Venise la sérénissime et, chaque soir, nous visionnons les films des 38 équipes engagées. De très belles rencontres prennent ainsi forme autour d'un projet commun.

Rome nous accueille les deux derniers jours. Le premier soir, une visite de la Ville éternelle illuminée nous émerveille. Le jour suivant, c'est la découverte du Colisée et un voyage en bus touristique détaillant les trésors de la ville qui ajoutent une touche de magie à ce séjour inoubliable. Le clou du voyage : la grande finale présidée par le ministre italien et les prix décernés aux meilleurs films. Dix-huit heures sonnent le moment tant attendu. Dans un immense théâtre, toutes les équipes sont présentes ; chacun de nous, fier de participer à cette prestigieuse soirée a revêtu une tenue de circonstance. Un enthousiasme délirant règne en ces lieux et les Saint-Michelais courent saluer leurs parents à la caméra de MTV relayant l'événement sur internet. Après

un concert de la Garde nationale italienne, un membre de chaque équipe présente sur la scène le drapeau de son pays. C'est Laura qui aura le privilège de porter nos couleurs nationales. Tous les films présentés au jury sont de qualité, le suspense atteint son comble, de très beaux prix sont attribués. Malheureusement nous ne serons pas les gagnants mais nous rentrons ravis de cette magnifique expérience, en remerciant nos professeurs de nous avoir ainsi lancés dans cette aventure si riche en découvertes, échanges interculturels et ouverture d'esprit.

GREEK IS NOT DEAD !

Introduction de Monsieur Wampach. Quoi de plus normal que de faire participer des élèves à un concours ? Et pourtant, cela peut procurer bien des surprises... C'est ce qui m'est arrivé lorsque j'ai appris qu'un de mes élèves, Hadrien Van Lierde, avait été désigné comme lauréat d'un concours international de grec (ancien). Nous avons tous deux été invités au début du mois de septembre pour une remise officielle de prix. Remarquablement organisé par les autorités grecques (le ministère de l'Éducation), notre séjour fut extrêmement intéressant, à la fois par les contacts que nous avons pu nouer avec étudiants et professeurs des autres pays, mais aussi par la façon dont nos accompagnateurs grecs ont fait la promotion de leur pays et des dernières réalisations en matière de muséologie. Pour utiliser une expression quelque peu triviale, nos hôtes ont vraiment mis les petits plats dans les grands : Φιλοξενια (comme vu sur une affiche à l'aéroport) n'est pas un vain mot en Grèce ! Greek is not dead : véritable leitmotiv des intervenants grecs lors de la cérémonie officielle, pour défendre, tant en Europe qu'en Grèce, l'étude du grec ancien et les valeurs qui y sont liées, dans les écoles secondaires. En Grèce, il est question de réintroduire une filière basée sur le grec ancien, après sa suppression il y a de cela vingt ans. Ces difficultés ne sont pas propres à la Grèce, comme on le sait...

Développement de Hadrien Van Lierde. Lorsque, en octobre 2008, Monsieur Wampach, mon professeur de grec, invita quelques élèves de cinquième à s'inscrire au Huitième concours européen pour la promotion de la langue et de la culture grecque antique, le seul objectif était de nous familiariser avec cette nouvelle compétition en vue d'y participer à nouveau en rhétorique. Rien ne me laissait soupçonner la grande aventure qui allait suivre. D'emblée le sujet de l'épreuve, Le choix d'Héraclès de Xénophon (tiré des Mémoires), nous fut communiqué, ce qui nous permit de prendre connaissance du contenu du texte et de sa traduction. Le jour du concours, une première sélection distinguait les traductions les plus réussies, qui devaient être à la fois fluides et fidèles au message du grec. Pour affiner le choix des meilleures copies, les correcteurs s'intéressèrent également au commentaire rédigé par l'élève : une analyse du contenu de l'extrait, le choix du héros grec entre le Vice et la Vertu, et le sens de ce type de choix dans la société actuelle.

Après plusieurs étapes de correction et sélection, le ministère grec de l'éducation retint un candidat pour chaque pays d'Europe, la Géorgie et le Mexique (la Belgique constituant une exception puisqu'elle envoya deux lauréats, un francophone et un flamand). Chacun des lauréats était



Remise des prix : Hadrien Van Lierde, un officiel grec et Monsieur Wampach

ensuite invité en Grèce, avec son professeur de grec, pour la cérémonie officielle. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'appris que j'avais été sélectionné comme lauréat pour la Belgique francophone !

Après les quelques semaines nécessaires à l'organisation du voyage, nous avons enfin reçu l'invitation officielle. Le départ pour Athènes était fixé au premier septembre.

Nous voilà donc à Zaventem le jour de la rentrée, prêts à participer à cette aventure inoubliable. La cérémonie se déroula le lendemain en la salle Jacqueline de Romilly du ministère grec de l'Éducation. Après une succession de discours défendant l'apprentissage du grec ancien comme une ouverture notamment aux racines de la philosophie et de la science en Europe, eut lieu la séance de remise des prix aux étudiants et aux professeurs, immortalisée par quelques photographes engagés pour l'occasion.

Nous avons passé les deux jours et demi qui nous restaient à visiter les principaux sites d'Athènes et des environs, en compagnie d'une guide expérimentée, qui nous enchantait tous, étudiants comme professeurs, par ses connaissances. Après la visite, au cap Sounion, du temple de Poséidon sous un flamboyant coucher de soleil, une longue journée fut consacrée à la découverte d'Athènes avec, au programme, les principaux sites antiques : l'Acropole, éclatante de blancheur, et l'agora, dont les vestiges sont malheureusement moins impressionnants, comparés à sa voisine ; puis, les premiers quartiers de l'Athènes moderne, Plaka et Monastiraki, où l'ambiance de petite ville tranquille n'a pas encore été enterrée, malgré les cinq millions d'habitants qui les entourent ; et enfin, trois des plus importants musées de la capitale : l'incontournable Musée National, qui venait

d'ouvrir une aile consacrée aux vestiges retrouvés sur l'île de Santorin, la Galerie Nationale, souvent oubliée bien qu'elle offre quelques œuvres modernes et contemporaines de grande qualité, et le Musée de l'Acropole, flambant neuf. Très bien aménagé et organisé, celui-ci rassemble les pièces de l'ancien musée et le fruit de découvertes récentes sur l'emplacement du musée. Une magnifique présentation en grande nature de la frise du Parthénon, combinant les sculptures originales restées en Grèce et des copies de celles du British Museum constitue le clou de la visite. Le dernier jour fut consacré à la visite de l'Argolide et de deux de ses sites majeurs : le splendide théâtre d'Épidaure et la mythique cité achéenne de Mycènes. En cours de route, nous avons eu l'occasion de faire une halte dans la première capitale de la Grèce moderne, Nauplie, qui venait d'ouvrir un nouvel espace dans son musée archéologique, rassemblant des pièces retrouvées pour la plupart sur le site de Tirynthe et datant de l'époque préhistorique à l'époque mycénienne. Au-delà des visites, ce voyage fut unique, car il m'a permis de rencontrer d'autres étudiants et professeurs de grec, de partager ensemble nos impressions après chaque découverte et notre intérêt pour la civilisation grecque, alors même que les études classiques sont si critiquées.

Au cours du séjour, rien ne nous a semblé, à nous les étudiants, plus parlant et évocateur que ces sites dont les noms nous étaient déjà familiers pour les avoir rencontrés dans divers textes d'auteurs. Cette connaissance nous a permis d'enrichir notre regard d'une dimension plus profonde : la pénétration au cœur de la pensée grecque, qui ne peut être appréciée sans les nuances, la précision et la pureté de la langue qui l'exprime. L'étude du grec ancien offre de plus l'occasion de revenir aux sources de notre philosophie, de notre système mathématique et scientifique et à différents modes de raisonnement. Le questionnement, la mise en doute et la créativité que suscitent les textes grecs, ouvrent une porte sur un univers où l'homme observe le monde, s'interroge, tout en laissant, à travers la mythologie, par exemple, une grande part à l'imaginaire.



Hadrien Van Lierde avec S.E. Mr. Pierre Vaesen, Ambassadeur de Belgique à Athènes